

Le portable 6 minutes, mais pas plus

Attention, méfiez-vous des conversations qui durent. Les ondes des téléphones mobiles ont un effet nocif sur le cerveau. Annie Lobé

La sensation de chaleur à l'oreille en cours de conversation sur un portable est un signal à prendre au sérieux. À la différence d'un téléphone de maison relié à un fil, le mobile émet des micro-ondes qui pénètrent dans l'organisme en provoquant une élévation de température de l'intérieur vers l'extérieur. D'où les normes de protection des utilisateurs, qui visent à « éviter les effets pathologiques créés par une élévation localisée ou généralisée de la température », selon la définition de l'OMS en octobre 2002. Les valeurs limites d'exposition du public, fixées en France par un décret du 3 mai 2002, stipulent que « la valeur moyenne de DAS (débit d'absorption spécifique) doit être mesurée sur un intervalle de temps de six minutes ». Avant leur mise sur le marché, les appareils sont donc testés en laboratoire six minutes consécutives, et ne doivent pas provoquer une élévation de température de plus de 0,5 °C. *Quid des conversations plus longues ?* Le décret ne les prend simplement pas en compte, et tout le monde ignore le degré d'absorption des ondes par le cerveau au-delà de cette durée.

Il y a de quoi s'inquiéter. Bien connus et documentés, les effets nocifs liés à une élévation de température provoquée par des micro-ondes ne font l'objet d'aucune controverse scientifique. Coauteur d'un rapport, *La téléphonie mobile et la santé* (*), le Dr René de Sèze, biophysicien, est également membre du nouveau groupe d'experts chargés d'effectuer

une mise à jour sur ces questions. « Au-delà de 1 °C d'élévation de température, explique-t-il, des effets thermiques se manifestent. La fonction cellulaire chimique et biochimique est altérée. Par exemple, l'activité cellulaire diminue pour éviter de produire encore plus de chaleur. »

Fatigue, migraines, troubles cardiaques...

Le P^r Pierre Le Ruz, expert (indépendant des opérateurs de téléphonie), précise : « Pour réagir à ce qu'il considère comme un stress, l'hypothalamus stimule deux glandes, l'épiphysse et l'hypophyse, qui produisent des hormones de régulation du stress. Une stimulation répétée et chronique conduit à un épuisement hormonal, avec des répercussions neuro-endocrino-immunitaires pathologiques. » En clair : fatigue, troubles du sommeil, maux de tête, troubles cardiaques, baisse des défenses immunitaires... Le P^r Pierre Aubineau, du CNRS de Bordeaux, a constaté chez des animaux expérimentalement soumis à des micro-ondes GSM « une ouverture de la barrière sang-cerveau dont la fonction est d'empêcher la pénétration d'éléments indésirables dans les tissus cérébraux ». Il estime que l'ouverture de cette barrière est une cause probable de migraines. De son côté, Denis Zmirou, directeur scientifique de l'ARSS (Agence française de sécurité sanitaire et environnementale), conseille « non seulement d'éloigner le téléphone portable du ventre des femmes enceintes et des parties génitales des adolescents, mais aussi une utilisation modérée pour les personnes sous psychotropes ou épileptiques ». ●

(*) Publié par la Documentation française en 2001.



Communications courtes, bonne réception... limitent les problèmes de santé.

MICHAEL GOLDMAN